



RENCONTRE

MM – En 80...

RK – ...18? Oui, 98

MM- J'avais été approchée par les organisateurs du festival de Deir el Qamar dont faisait partie Sin, l'épouse de Johnny Farah. Ils voulaient donner un fashion show. Je fabriquais déjà quelques pièces basiques que Johnny mettait à vendre dans sa boutique. If, Sin connaissait mon travail par ce biais.

RK- Moi j'habillais Yasmine Hamdan qui chantait au Casablanca, le restaurant de Sin et Johnny Farah. J'ai reçu la même proposition que Milia. Nous nous connaissions déjà, mais les préparatifs de ce défilé nous ont rapprochés.

MM- Nous sommes devenus amis en juillet 1999. Nous étions devenus proches, nous nous voyions très souvent. Beyrouth est tout petit.

DÉBUTS

RK- Nous venions de nous installer à Beyrouth, chacun de son côté et au même moment, après des années d'absence. Nous avions le sentiment que tout était à faire et nous voulions faire des choses.

A Milia: Tu étais plus organisée que moi. Tu avais déjà commencé un vrai chemin. Moi je faisais des robes de mariées et des créations uniques. Je t'admirais de pouvoir déjà réaliser des collections que tu vendais chez If. Ton travail était profondément réfléchi. Tu avais déjà un sens du vêtement qui me faisait défaut. Les robes que je réalisais tenaient à peine le temps d'une soirée! (rires)

MM- Comme dit Rabih, à l'époque, on s'amusait, on voulait faire des choses nouvelles, personne ne nous dictait rien. On avait l'impression de partir de zéro. J'ai tout de suite choisi de faire du prêt-à-porter. Je trouve le sur mesure trop contraignant. C'est presque une souffrance pour moi de me projeter dans la personne que j'habille, puisqu'au fond c'est ce qui nous est demandé quand nous réalisons une création pour quelqu'un. Je suis trop perméable au ressenti des autres. Le prêt-à-porter me protège en quelque sorte.

A Rabih: J'adorais déjà ton humour. Il y a toujours chez toi un clin d'œil qui fait sourire, une jupe oversized, une robe brodée de cocons de soie. Je n'oublierai jamais ta robe de mariée à rayures roses. Et puis j'aime aussi tes références au glamour des chanteuses orientales des années 50. C'est très élégant.

L'APPROCHE

RK- En matière de couture les femmes comprennent mieux l'anatomie des femmes, leurs mouvements, leur état d'esprit. Elles proposent aux femmes ce qu'elles ont envie de porter, ce qu'elles porteraient elles-mêmes. Les hommes sont davantage dans le fantasme. Ils ont tendance à créer des robes

Rabih Kayrouz vient d'être nommé chevalier des Arts et des Lettres. Milia M. vit en douceur une grossesse épanouie. Tous deux se sont lancés dans la couture au milieu des années 90. Tous deux avaient déjà un style à contre-courant de ce qui se faisait au Moyen Orient pour flatter une clientèle aisée, avide de glam hollywoodien et de paillettes. Sans que leurs chemins se croisent vraiment – Kayrouz s'est tout de suite lancé dans la création sur-mesure et Milia M. dans le prêt à porter; le public les situe dans une même mouvance à la fois minimaliste et bohème, rigoureuse et créative, intellectuelle et sensuelle.

FORMATION

Milia M. – ESMOD Paris

Rabih Kayrouz – Ecole de la chambre syndicale de la haute couture de Paris